

## Chocolats Andrée ferme sa boutique à ses conditions

C'est quatre jours avant la fermeture définitive de Chocolats Andrée et quelques minutes avant l'ouverture de la chocolaterie à midi, quelques clients attendent déjà à l'extérieur. L'absence de clientèle n'est pas l'un des facteurs qui ont poussé Stéphanie Saint-Denis à fermer le magasin que sa grand-mère et sa grand-tante ont ouvert en 1940. «Les trois dernières années ont été les plus profitables», a-t-elle déclaré. "C'était une augmentation constante chaque année."

Il existe d'autres défis pour Saint-Denis. Certains employés clés, qui ont travaillé au magasin pendant 30 à 37 ans, ont récemment pris leur retraite et, bien que l'entreprise se porte bien, le coût de l'entretien du bâtiment patrimonial où se trouve le magasin est devenu inabordable. Pour Saint-Denis, la décision de fermer le magasin maintenant était une décision de le fermer à ses propres conditions. "Je pense qu'il est préférable que les employés adoptent cette attitude plutôt que de simplement mettre un signe sur la porte à un moment donné et de dire que je ne peux plus le faire", a déclaré Saint-Denis.

C'était aussi une chance de dire au revoir à ses clients. «C'était quelque chose de très, très important parce que certains de nos clients sont avec nous depuis trois générations, le moins que nous puissions faire est de dire merci», a-t-elle déclaré. Les clients ont également dit au revoir. «Nous nous sentons très humiliés par l'effusion d'amour de nos clients qui nous ont rendu visite pour la dernière fois, en passant une dernière commande ou en obtenant leur dernière boîte de chocolats. Ils nous disent que nos chocolats sont sur leur table depuis de nombreuses années et que c'est extrêmement agréable de fermer le cercle et de pouvoir les retrouver et écouter leurs histoires », a déclaré Saint-Denis.

"C'est la cerise sur le gâteau pour nous." Saint-Denis est propriétaire du bâtiment qui abrite le magasin - sa grand-mère vivait au-dessus de l'entreprise - et lui a permis pendant plusieurs années de contrôler le coût du loyer.

Mais maintenant, il est devenu une source de nouveaux coûts. Après un récent incident de vandalisme, qui nécessitait des réparations de la maçonnerie, Saint-Denis a déclaré qu'en raison de son statut patrimonial, chaque brique devait être numérotée et remise dans sa position initiale. C'est ce genre de coûts qui sont inabornables pour la petite entreprise et, bien que la chocolaterie soit rentable, elle n'a pas assez de liquidités pour obtenir des emprunts bancaires pour réparer l'immeuble. Saint-Denis a donc vendu l'immeuble. «Je pense en fait que nous perdons quelque chose. Ce magasin, Chocolats Andrée a été sur Parc Ave. depuis 78 ans, c'est ici que tout a commencé », a déclaré Saint-Denis. «Nous perdons un savoir-faire en matière de trempage à la main, de travail et de trempage du chocolat à la main, c'est vraiment un métier, et les recettes, nous les avons tous en tête ici chez Chocolats Andrée.»

Lorsque Saint-Denis a repris le magasin de sa mère, la fabrication des chocolats est restée la même. «Lorsque j'ai repris le pouvoir il ya 10 ans, j'ai décidé de ne pas changer, de ne pas entrer dans des recettes différentes avec des saveurs différentes. Nos recettes sont donc très traditionnelles et c'est ce à quoi nos clients reviennent: le service client, mais ainsi que la qualité des ingrédients et la manière dont ils sont préparés en les trempant à la main, je pense que cela fait une différence », a déclaré Saint-Denis.

Saint-Denis n'est pas sûre de ce qu'elle fera par la suite. Elle aimerait continuer à travailler avec le chocolat et espère qu'il y aura une sorte de suivi de Chocolats Andrée, même sous une forme différente. Certaines choses lui manqueront. «Le personnel, l'atmosphère ici et certainement les clients», a-t-elle déclaré, «et l'odeur du caramel au chocolat».

Malgré sa rentabilité, Stéphanie Saint-Denis a annoncé la fermeture de son entreprise familiale de troisième génération, Chocolats Andrée, en raison des pressions financières croissantes liées à la possession du bâtiment où elle est logée. Elle saisit l'occasion de dire au revoir à ses clients de longue date.